

RÉSUMÉ DU PROJET

« *Enter the Image* : construire une expérience filmée du *Tuning Score*, processus de composition et de recherche de Lisa Nelson (États-Unis) », par Patrick Gaïaud
[constitution d'autres types de ressources]

Tuning Score :

« C'est une partition de composition improvisée qui établit un dialogue entre les acteurs en rendant perceptible comment chacun sent et donne sens au mouvement. L'activité de la partition est de s'accorder.

La partition offre deux types d'outils : les actions dans l'espace et de simples appels oraux (entre autres : fin, pause, inverser, remplacer, rejouer...). » (Lisa Nelson, in *Vu du corps : Lisa Nelson. Mouvement et perception*, Nouvelles de danse, Bruxelles, 2001.)

Objectifs de la recherche et synthèse

Trois résidences d'exploration et de tournage, dont deux rapprochées dans le temps au Centre chorégraphique national de Montpellier, nous ont permis de poser les bases d'une problématique concertée de mise en œuvre du film, en relation avec le processus, ses fondements, ses implications, la visée de l'artiste et le questionnement de chacun.

1/ Tournage, immersion, une « fabrique » continue « d'à présent » en image !

Dans un premier temps, le choix, l'hypothèse de tournage s'est organisée autour d'une immersion dans le processus de recherche, afin de révéler comment les étapes successives de préparation ou d'exploration (*warm up*, *single image*, *blind trio*, état de « *in the go* »...) définissent un territoire spécifique, en constituant au jour le jour une discipline, ou plus exactement, une « pratique » autonome.

En effet, il apparaît clairement que le processus *Tuning Score*, et ses outils, présente différentes strates d'exploration ; des formes simples d'accordage (*single image*...), mais aussi une forme plus ouverte et complexe : la partition elle-même.

Mais le projet ne vise pas un rendu didactique extérieur à la pratique, actant des différentes étapes : son sujet est de préserver et accueillir la nature exploratoire et la vitalité expérientielle du processus, tout en interrogeant une esthétique qui en découlerait.

La position de tournage a donc évolué, participant du processus, elle pose un regard « acteur » sur ce qui a lieu, en jouant la partition dans l'action même de filmer (*go, enter, end, pause*), choix de cadrage, déplacements, point de vue (*zoom in, zoom out...*), mais aussi en choisissant (ou en ayant conscience) de soutenir une action par la présence de la caméra, par exemple.

Plusieurs positions de jeu se sont révélées possibles pour la caméra comme elles le sont pour les participants : observateur, *player* ou danseur, spectateur. Ces positions impliquent des porosités possibles entre elles : des passages entre ces différentes attitudes se proposent à chacun selon certaines situations.

Ainsi, très vite, la partition a imposé à l'action de filmer son mode opératoire, il s'agissait de l'expérimenter et aussi de trouver un mode d'analyse des ressources produites.

Par conséquent, le tournage a préservé le déroulement singulier et continu (temporel) des séquences de travail. Le montage participe de ce principe aussi, en présentant une sélection de différentes séances filmées, dans lesquelles prend forme, au travers de l'activité d'accordage, une « fabrique » continue, une construction sensible (spatiale et sonore) d'un lieu — *khora*, dont la plasticité est rendue manifeste dans le temps de la pratique.

Le projet constitue donc un « essai filmé », qui tente de frayer un passage dans le temps (peut-être cinématographique) de l'accordage, du faire ensemble en danse ; les séquences filmées témoignent d'une activité de construction d'un espace commun.

2/ *Lost in place* à l'origine d'un mouvement concerté

L'expression « *lost in place* » a été utilisée pendant le projet par Lisa Nelson, pour décrire une traversée du temps, particulière, qui provoque une perte de repère dans l'espace. Mais paradoxalement, cette perte de repères (visuels) construit une familiarité à l'espace dans ses infimes parties proches et lointaines, et par cela ouvre un halo, une kinésphère, ou *skinésphère* intime et protectrice, et « projectrice » à la fois.

Le Tuning Score : cette recherche initiée par Lisa Nelson est spécifique et personnelle, mais la responsabilité de ses enjeux est aussi partagée par ceux qui l'explorent, c'est donc ainsi un

cadre de questionnement du territoire de la « danse » dans une dimension historique, mais avant tout en passant par l'effectivité collective de la pratique.

C'est une des dominantes de la nature de ce travail et dont le projet a souligné l'importance ; la dimension réflexive et collective du processus.

C'est une activité collective de retour sur l'expérience, qui prend place après chaque séance. Elle a pour sens de partager l'expérience de chacun, qui n'est pas forcément visible et sensible pour chacun d'entre nous.

Cela permet parfois de faire émerger une question ou de nommer un vécu ; ce qui met en forme verbalement des espaces d'expérience, de projection, de traduction et qui donne à voir comment chaque langue peut résonner et donner du sens dans une syntaxe différente, ou un imaginaire étymologique, culturel, différent.

La question est donc de rendre perceptible cette dimension critique qui passe par un processus d'apprentissage de ses propres schémas, habitudes ou goûts, postures, désirs... dans un *feed-back* permanent entre la pratique physique et verbale qu'elle suscite chez chacun.

Le processus est une forme *in progress* dont le film témoigne en devenant lui aussi, en retour, un donné, un contexte, interrogé dans le cadre de la partition (*Tuning Score* = partition d'accordage). Durant les résidences, les prises de vue ont joué leur rôle de *feed-back*, suscitant un retour réflexif sur la pratique, mais aussi des commentaires qui ont informé sur le point de vue esthétique de chacun en ce qui concerne le statut de l'image, et toute question en lien avec le désir de mise en jeu, et l'origine du mouvement.

3/ L'expérience verbalisée du seuil : témoignages et *feed-back*

Les résidences ou phases d'exploration ont permis d'absorber collectivement de nombreux enjeux du projet ; des questions théoriques, philosophiques, culturelles ont émergé de la pratique, et de la confrontation à l'image, notamment dans l'échange « multilingue » qu'elle suscite. Sur des questions aussi massives que celle de l'espace, la narration, la perception, l'image, l'inhibition, l'esthétique...

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2010

Voici quelques témoignages révélant l'activité, le regard, les intérêts de chacun au cours du processus, associés à des citations de philosophes, de cinéastes qui, en contrepoint, ont nourri la démarche et les échanges :

« What is imperative for your experience ? » (Scott Smith)

« Nothing in itself... Game in itself... Shift from being. »

« Je vois bien comment les images extérieures influent sur l'image que j'appelle mon corps : elles lui transmettent du mouvement. » (Henri Bergson, *Matière et mémoire*, 1896.)

« La narration m'amène à m'interroger sur la symbolique... Le sens à la fois comme équilibre entre histoire personnelle et le contexte. » (Pascale Gille)

« Narrative is limited way, history of people that really disappear, the local history of people... » (Lisa Nelson)

« Strong narrativity in human being / non verbal form / Collective unconscious story. »

« Perfect analogy with life activity, it's an event to practice. » (Scott Smith)

« L'histoire est l'objet d'une construction dont le lieu n'est pas le temps homogène et vide, mais le temps saturé « d'à-présent ». » (Walter Benjamin, « Sur le concept de l'histoire », *Œuvres III*, Paris, coll. « Folio essais », Gallimard, 2000.)

« La capacité du corps à se construire à partir de sa propre désorganisation. » (Siegfried Kracauer)

« Pour ma part, je suis occupé à rencontrer ma capacité de transformation de la nature d'une perception. » (Baptiste Andrien)

« *Perceptio* : l'action de recevoir / *action of receiving*, *Wahrnehmung* : saisir la vérité. »

« L'espace devient un objet, que nous avons découvert en le faisant apparaître à nos sensations. » (Patrick Gaïaud)

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2010

« The place becomes a character. » (Lisa Nelson)

« To remove the sound from the space, I turn the lights off. »

« Without any sort of consequences of the lights. » (Scott Smith)

« It is the first time that the setting up of the objects was so powerful as the starting place. »
(Baptiste Andrien)

« Les objets qui entourent mon corps réfléchissent l'action possible de mon corps sur eux. »
(Henri Bergson, *Matière et mémoire.*)

« I was measuring like desire to have not any material more each person have introduce. »
(Scott Smith)

« Changez les objets, modifiez leur rapport à mon corps, et tout est changé dans les mouvements intérieurs de mes centres perceptifs. » (Henri Bergson, *Matière et mémoire.*)

« How long you need to spend something. » (Lisa Nelson)

« Sur la notion d'inhibition, c'est comme si maintenant, je la sentais plus articulée, cela est assez neuf... L'inhibition... ce qu'elle touche : mon désir d'action, une gestuelle... Les différents choix d'inhibition, de nouveaux canaux d'action, ou de sens, ou désactiver le sens, cela me permet d'accéder à ce qui touche au *Tuning Score*, un changement d'ordre perceptif, esthétique. C'est nouveau, où cela se situe pour moi aujourd'hui. » (Baptiste Andrien)

« On ne devient maître que dans l'impuissance, qui rend possible l'expérience. » (Walter Benjamin)

... ..

Les séquences filmées ne sauraient rendre totalement explicite cette dimension de dialogue continu d'imaginaire à imaginaire, qui se joue aussi au travers du langage et des références artistiques et théoriques, partagées.

Une édition, en complément d'un DVD présentant les séquences filmées, pourrait mettre en lumière, ce qui dans la prise de parole et l'écrit ouvre un espace d'investigation et de

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2010

construction à propos, et aussi conjointement à l'origine, de ce qui se joue dans la mise en jeu dialogique de la danse.

Ceci ici, en particulier, en ce qui concerne la recherche généreuse et inclusive de Lisa Nelson, qui porte en son centre cette ouverture à la rencontre, au voyage, à la rêverie ainsi qu'à l'expérience de son récit.

Équipe de *Tuning Score* : Baptiste Andrien (Belgique), Franck Beaubois (France/Belgique), Patrick Gaïaudo (France), Pascale Gille (France/Belgique), Bettina Helmrich (Allemagne), Jurij Konjar (Slovénie), Lisa Nelson (États-Unis), Scott Smith (Grande-Bretagne), David Ayoun (France).